

PAROLES DE FEMMES SUR L'ORGASME

Aline, 56 ans

Pendant l'orgasme, je ressens une espèce d'expansion, hors du temps, de la matière.

Comme une chose large et hyper puissante.

J'ai découvert la sexualité anale il y a dix ou quinze ans.

Après mon mari, avec une relation plus longue.

Il m'a initié avec beaucoup de douceur.

J'ai eu un orgasme ! Jamais je n'avais imaginé que je pourrai avoir du plaisir comme ça. Énorme !

Je ne m'y attendais pas du tout.

Ça m'avait été proposé quand j'étais jeune adulte.

Certains hommes exprimaient des velléités pour aller par-là mais moi je n'étais pas prête.

Mon mari n'avait pas eu de demandes de ce côté-là.

Amandine, 45 ans

J'avais 17 ans à peine et lui 20 ans et on sortait ensemble depuis un an et il était en vacances chez moi.

Un matin où on chahutait, on faisait un genre de cache-cache, on se cherchait, on était curieux.

Il m'a jetée sur mon lit, m'a attrapée, a fermé la porte de ma chambre et s'est jeté sur moi.

C'est un bon souvenir, mais bizarre.

C'était ma première fois mais je n'ai pas eu spécialement mal.

Je n'ai pas eu d'orgasme ni beaucoup de plaisir.

En réalité, je n'ai pas eu la sensation de le sentir véritablement en moi alors qu'il avait un sexe énorme.

Aujourd'hui, l'orgasme pour moi, c'est une corne d'abondance : il y a plein de trucs qui sortent et qui jaillissent très fort.

Un dépassement très riche comme un feu d'artifice !

C'est un moment précieux où je mets beaucoup de sacré.

J'ai vécu une expérience sacrée avec mon mari lorsqu'on a fait l'amour en sachant que c'était probablement la dernière fois avant notre séparation.

Il avait commencé une transition de genre.

Il m'a pénétrée et on s'est regardé.

Il n'a presque pas bougé et tout est passé dans les yeux.

Et on a eu un orgasme tous les deux en étant presque immobiles.

J'ai toujours été fontaine avec lui.

J'associe cela aux sentiments et à une forme de désinhibition totale.

Si je ne peux pas m'abandonner, cela ne peut pas marcher.

C'était tellement fort avec lui qu'après mon orgasme, tout mon corps était tellement sensible qu'il fallait s'arrêter dix ou quinze minutes.

Il fallait qu'il arrête de me toucher pour que je redescende en pression. Je m'occupais alors de lui, pratiquais une fellation et le sodomisais.

Le traitement pour sa transformation de genre a eu un gros impact sur sa libido : érections molles et difficulté à éjaculer.

Quand on faisait l'amour (une fois tous les trois mois), c'était pour me satisfaire moi.

Il en tirait énormément de satisfaction mais il n'allait pas jusqu'à l'orgasme. A ma connaissance, il n'avait jamais eu d'expérience homo.

Par contre, il adorait la sodomie en tant que receveur, plus encore qu'en tant que donneur.

C'est un moyen de jouissance très intense.

Je peux facilement pleurer après un orgasme et je peux facilement dire « je t'aime » quand je jouis. C'est un mot réflexe.

La kundalini, ça a été avec Quentin.

Il avait 47 ans et moi 45.

Il m'a sodomisée.

C'était la première fois qu'on me sodomisait.

A cette époque-là, mon mari de l'époque ne le faisait pas.

Quentin et moi, on s'était retrouvé dans un hôtel d'un quartier d'affaires.

C'était un moment extraordinaire.

Il était très fortement membré, du coup on y allait en douceur.

Il m'a prise avec beaucoup de douceur, de respect.

Peu de temps avant, une copine m'avait dit que c'était inenvisageable pour elle de se faire sodomiser, que cela représentait la soumission de la femme dans sa forme la plus absolue.

Ce soir-là, j'étais donc pleine de ces aprioris-là.

Or, il a amené ça avec une telle douceur respectueuse qu'il m'en a même donné envie !

Il m'a pénétrée par micro-étapes.

A chaque fois qu'il avançait, cela me procurait une vague de chaleur.

J'ai senti cela dans la croupe, le bassin, les reins, la taille, les omoplates, les épaules et la tête.

Cela a fait comme un ressac.

Il remontait et allait en arrière et ainsi de suite.

Au niveau de la colonne vertébrale et dans mes vertèbres, j'ai senti un courant chaud.

C'est une des rares fois où j'ai transpiré autant.

J'avais l'impression de décoller du sol.

Un truc de fou !

Une autre fois, on a fait l'amour par téléphone.

J'étais garée dans une grande avenue en plein jour.

Il me racontait des choses tellement voluptueuses que j'ai eu un orgasme de mon siège de conductrice aux vues de tout le monde.

Sans même me toucher !

Je trouve l'orgasme masculin parfois inélégant, animal, primaire et même bruyant.

Mon ex faisait des « Ouaiiaiaiaiaiais ! » avec sa voix grave et bruyante. L'orgasme féminin est nécessaire, extatique et voluptueux.

Ma grand-mère a eu son premier orgasme avec mon grand-père sur le tard grâce à son alcoolisme.

Il buvait tous les jours ce qui avait un impact sur sa libido.

Un jour, elle s'est confiée à moi : « Comme ton grand-père picolait, il avait plus en plus de mal et donc il mettait plus en plus de temps. Et donc j'ai eu mon premier orgasme à 56 ans ! »

Barbara, 30 ans

J'ai des multi-orgasmes : un pendant les préliminaires avec le clito puis un second avec pénétration vaginale.

Une fois, avec un homme avec qui j'étais en relation, on s'est fait un massage.

Lui m'a massée.

C'était fou de ressentir tout mon corps en vibration.

Il était tellement enveloppant que ça m'a créé une excitation folle.

Pendant le massage, il m'a fait un cunni.

C'était super fort même s'il n'y a pas eu de pénétration.

Bérénice, 32 ans

Avec Mathieu, j'ai eu pour la première fois des spasmes, j'étais hors contrôle. Je me sentais relâchée, sans mental présent.

On était épuisés et on était présents.

On a fait l'amour deux fois de suite.

Avec Vivien, une fois, après avoir été séparés, on a refait l'amour.

C'était la première fois que je sentais mon sexe aussi mouillé.

J'étais allée jusqu'à l'anulingus et il y avait pris beaucoup de plaisir.

C'était chouette.

Je pense que j'ai déjà eu des orgasmes mais je n'en suis pas sûre.

Mon corps a déjà lâché et j'ai eu l'impression d'être à la limite de l'orgasme car j'avais beaucoup de plaisir.

Brigitte, 44 ans

Quand je me masturbe et que j'ai des orgasmes, je sens que je peux me faire du bien toute seule.

J'aurais pu le faire avant, je ne m'en serais pas remise à l'homme !

J'ai fait l'expérience d'avoir quitté mon corps avec un lâcher total du corps et de l'esprit.

Pour moi, l'orgasme, c'est l'accélération du cœur, en ce moment quand je me masturbe.

J'ai des multi-orgasmes, mais le premier est le top.

Il n'y a pas longtemps, j'ai appris qu'il existait un plaisir prostatique et que cela s'approchait du plaisir de la femme.

Je n'ai jamais exploré la zone anale chez un homme et pas trop chez moi, même si je suis sensible à la caresse anale.

Le blocage est sûrement dans ma tête.

Le clitoris me satisfait.

La tendresse, c'est ce qui me manque en tant que femme seule.

L'orgasme, je m'en donne toute seule.

Alors que la tendresse, seule, c'est compliqué.

J'ai besoin d'être prise dans les bras !

Christelle, 35 ans

Lilian était très romantique.

Il était à la fois poète et enfant.

On jouait beaucoup.

J'étais sa troisième partenaire sexuelle.

Il avait été maladroit en m'embrassant mais il m'attirait, il avait quelque chose de touchant.

Il verbalisait beaucoup et avait besoin de savoir comment j'allais.

J'ai eu un orgasme incroyable avec lui.

Je me revois : je pleurais et je tremblais.

C'était beau et touchant.

L'orgasme m'évoque une sensation de flottement, une dissolution, un ressenti serein, un voyage.

Quand j'étais préado, ma mère me disait « Faire l'amour, c'est très joli.

L'orgasme, c'est comme voir des formes et des couleurs ! »

Le dimanche après-midi, mes parents fermaient la porte de leur chambre et il ne fallait pas qu'on les dérange.

J'avais une partenaire avec qui il y avait trop de pression sur l'orgasme, ça me bloquait.

Christiane, 63 ans

L'alchimie se réalise lorsque les hommes cherchent à atteindre l'orgasme en même temps que le mien et qu'ils savent gérer ce moment.

La durée de vie est plus importante dans l'orgasme féminin avec une possibilité de répétition très rapprochée aussi.

C'est difficile d'en parler.

Moi j'aime le vivre, un vrai bonheur !

J'ai un partenaire qui, lorsqu'il a des orgasmes, a des tremblements très forts.

Il vit sa kundalini à chaque fois qu'on a un rapport. Il atteint ce niveau-là avec moi.

Danièle, 63 ans

Il y a deux types d'hommes.

Il y a celui qui est focalisé sur son orgasme, c'est son premier objectif.

Un peu de préliminaires puis il lime.

La femme se dit alors : « Qu'il ait son plaisir vite et qu'il arrête ! »

Et il y a celui qui fait l'amour avec la femme et qui désire que la femme ait du plaisir.

Éduqué, il la considère comme une Déesse et la vénère parfois.

Celui-là va se retenir et avoir son orgasme soit en même temps, soit après que la femme a eu le sien.

Ce qui m'apporte le plus de plaisir, plus encore que la pénétration, c'est lorsqu'on me caresse le clitoris et tout le sexe, y compris la partie anale.

Je n'ai jamais aimé la pénétration anale.

Je n'ai essayé qu'une fois et j'ai eu mal.

Probablement était-ce parce ce que je me contractais.

J'avais aussi peur des conséquences physiques sur mon corps.

Allais-je me retrouver avec un anus déformé ?

Mais j'aime beaucoup qu'on me caresse l'extérieur de mon anus.

Mon meilleur souvenir sexuel, c'était à trente-cinq ans, lorsque nous avons fait notre fils.

Il m'a beaucoup marqué.

On était en vacances près de la mer.

Lorsqu'on a joui ensemble, ça a été l'extase.

On était bouche ouverte tous les deux, face à face.

Notre respiration ne faisait plus qu'un.

Je suis partie sur une extase presque spirituelle.

C'était comme un contact, une expérience de lien avec un monde d'en-haut.

Une union totale, quelque chose de mystique.

Une image pour décrire l'orgasme ?

Je pars dans l'espace, il y a une montée et le paroxysme devient un point dans l'espace.

Diane, 48 ans

J'avais rencontré cet homme d'origine nordique alors que j'avais un copain à l'époque.

Il m'a proposé de venir chez lui et je l'ai rejoint à l'étranger.

On a couché ensemble le premier soir.

Sexuellement, c'était très doux, très fluide, intense et naturel.

Une vraie osmose.

Je ne me suis jamais ennuyée.

Je prenais beaucoup de plaisir avec un orgasme à chaque fois.

En fait, j'ai l'impression de ne pas être la même personne quand je suis à l'étranger.

Dans mon expérience, l'orgasme masculin est plus rapide même si les hommes m'ont plutôt attendue que le contraire.
C'est blanc ou noir alors que l'orgasme féminin me semble avoir plus de facettes dans l'intensité et le ressenti.
C'est quelque chose de plus subtil.

Dora, 38 ans

J'ai des orgasmes seule et accompagnée.
Les multi-orgasmes ? Que toute seule.
J'aime beaucoup car ce sont des sensations qui se suivent et qui sont différentes.
La seconde fois vient plus profondément que la première.
Au sujet de l'orgasme masculin, je ne peux parler que des hommes que j'ai connus, soit entre vingt et trente.
Il est systématique, mécanique et basique.
Au sujet de l'orgasme féminin, je peux parler du mien et de celui des femmes que j'ai connues, ce qui fait trois.
Il est hyper puissant et magnifique.
Le lâcher prise est différent de celui de l'homme.
L'orgasme, c'est comme un feu d'artifice puis de la lave chaude qui se répand.
Le feu d'artifice pour tous les spasmes que j'ai et la lave car je suis toute humide.
Ça frétille dans mon sexe et j'ai des frémissements dans les mains, la tête, le ventre.
Ça irradie dans mes jambes et dans le haut du corps.

Elisabeth, 32 ans

J'ai ressenti ma zone érogène très tôt, à 4 ans, chez ma nourrice.
Il y a eu un frottement avec mon pantalon.
J'ai compris très tôt que le clitoris était une zone érogène.
J'ai pratiqué la masturbation avant mes dix ans.
Le vagin ne m'a jamais attirée.
Ado, cela m'arrivait de me masturber mais beaucoup moins que plus jeune.
Entre 8 ans et 13 ans, c'était l'ébullition : plusieurs fois par semaine mais que le clito.
Plus tard, je me suis mise en jachère.
J'ai connu une période où ma sexualité rimait avec douleurs avec des cystites, mycoses, vaginites à répétition.
Pour moi, sexualité était égale à amour et comme ça n'allait pas avec Morgan...
Je pensais que c'était dû à notre incompatibilité, mais après notre séparation, j'ai vu que c'était pareil.

Mes premières règles ont duré trois semaines en mode chute du Niagara. Je me suis dit que ça n'allait pas être drôle d'être une femme. Très rapidement je suis passée à la pilule contraceptive pour que je ne sois pas anémiée.

Quand j'ai arrêté la pilule, j'ai vu la différence, mon corps a repris sa vraie nature.

Je n'ai plus eu de maux pendant les rapports.

La muqueuse était plus fluide et n'était plus rappeuse et sans sécrétion.

Avant, j'avais des migraines.

J'ai pris la pilule non-stop pendant treize ans et quand je l'ai arrêtée et je suis tombée enceinte le mois suivant.

J'ai vécu mes débuts de femmes sans pilule... enceinte.

Ma libido a explosé !

Dans la nuit, je réveillais Cédric et comme je travaillais à 5 minutes de chez moi, c'était trois fois par jour.

Je ne pensais qu'à ça.

C'était le printemps !

On se baladait tout nus à la maison et il y avait beaucoup de miroirs chez moi.

En CM2, lors d'une classe de neige, je partageais une chambre collective avec une salle de bain.

Mes copines étaient gênées de me voir nue comme un ver, entre la chambre et la salle de bain.

En plus, j'avais des poils au pubis et sur les six, j'étais la seule.

Mon clitoris se dessine naturellement, il est apparent et j'ai de grosses lèvres.

Mince ! Tous les jours, j'essayais de le faire rentrer.

Plus tard, j'ai osé poser la question à ma gynécologue.

Elle m'a répondu : « Il y a autant de sexe qu'il y a de visages humains. Vous êtes normale ! »

Mais j'aurais préféré avoir un univers caché, fermé, pudique et distingué.

Quand tout n'est pas à vue contrairement au sexe d'un homme.

Je n'ai jamais eu d'orgasme vaginal.

Je suis beaucoup plus clitoridienne.

Pour qu'il y ait plaisir, il faut qu'il y ait stimulation du clitoris et ce n'est pas systématique.

Il y a des fois avant de commencer, je sais que je veux arriver à cette décharge, c'est presque biaisé, je sais où je veux arriver, je sais qu'il faut qu'on se mette dans telle position.

D'autres fois, je ne me prends pas la tête et je laisse voir ce qui se passe, un point du vagin va se diffuser, je me paye un fard sur les joues, je sens de la chaleur dans mes cuisses.

J'arrive à ouvrir le vagin depuis un an et à le dissocier du clitoris.

Pendant mon voyage de noces, deux semaines avant le confinement, on est partis dans un superbe endroit, juste en couple.

On a eu l'impression d'être deux ados.

Depuis mon accouchement, je n'ai plus peur qu'on puisse casser mon vagin. Un bébé est passé par là.
Je sens qu'il y a des angles de mon vagin qui sont forts.
Pendant les pénétrations, je suis obligée de me comprimer car c'est trop fort. J'étais d'accord pour explorer mon vagin, lui ai-je dit pendant notre voyage de noces.
On a essayé plein de positions différentes, de lieux, j'avais préparé plein de surprises.
Mon mari m'a dit qu'il sentait qu'il n'y avait plus de tension dans mon vagin. Il y a même eu une perte de liquide qui n'était pas de l'urine.
Depuis, ça m'est arrivé une autre fois.
Mais ça n'est que deux fois dans ma vie.
Il y a toute une partie de ce vagin que je ne connais pas.
Je me sens coupable de ne pas avoir d'orgasme vaginal.
C'est d'ailleurs plus une désolation pour mon partenaire.
Mince, à cause de moi, il va avoir des complexes.
En plus, son ex avait beaucoup d'orgasmes vaginaux.
Benjamin me rassure et me dit « On a toujours du chemin à parcourir ».
La sexualité de ma mère, c'est pas la panacée !
Elle me dit que c'est normal qu'elle soit frustrée puisqu'elle a plein de besoin qui ne sont pas assouvis avec mon père.
J'avais vu dans son dressing un sextoy.
Ouf, elle doit avoir une vie intime seule.

Elsa, 30 ans

Didier et moi, on est en couple depuis presque dix ans.
Notre sexualité continue d'évoluer malgré toutes ces années ensemble.
J'évolue autour du féminisme et autour de la question de la pénétration.
Quand on s'est rencontrés, j'avais des orgasmes uniquement lorsque j'étais sur lui.
Je prends du plaisir petit à petit quand il est sur moi.
Avant, il me pénètre avec les doigts ou me fait un cunni (je n'aime pas ce mot).
Ou quand il est derrière moi et que je suis en levrette.
Avant, je ne prenais pas de plaisir dans cette position alors que pour lui c'était très excitant.
Ma mission est d'atteindre un orgasme dans cette position.
Pour l'instant je n'aime pas du tout la sodomie.
Mes partenaires appréciaient beaucoup.
Pour moi, c'était beaucoup trop rapide dans l'acte lui-même.
Quand on va à mon rythme, l'acte sexuel dure plusieurs heures et prend une dimension très profonde.
Il me faut au moins quatre ou cinq heures pour avoir une relation sexuelle nourrissante.

Au début de ma relation avec Didier, on faisait l'amour plusieurs fois par jour.

Actuellement, au moins deux à trois fois par semaine avec au moins une fois longtemps avec le rituel du dimanche matin.

Il y a le sexe où on a le temps (2 ou 3 heures) et le sexe où on n'a pas le temps, le matin souvent et c'est plus rapide.

Le plus rapide que j'ai connu : quinze minutes.

Le plus long : une nuit entière de caresses avec quelques moments de sommeil, et on se réveille et on se refait des câlins.

La première fois où je suis allée chez Lucas, on s'est câliné pendant dix-sept heures, avec des pauses et beaucoup de discussions.

Pour moi, c'est un tout.

Nora est venue à la ferme pour voir notre projet et pour me rencontrer.

C'était chouette. J'avais beaucoup rêvé d'elle au début de leur relation.

Elle est restée une semaine dans notre quotidien et je me sentais connectée à elle.

On vit dans une yourte et elle, on la logeait dans une roulotte à côté de nous. Ils sont restés ensemble en bas et je suis montée me coucher.

Didier m'a demandé s'il pouvait aller dans la roulotte.

Je leur ai proposé de se mettre à côté de moi.

J'ai un désir qui est monté pour elle très fort.

On a passé la nuit à se câliner.

C'était un long processus, on parlait beaucoup avec des moments de pause, dès qu'il y en avait un qui sentait de l'insécurité.

Un moment, ils se sont embrassés tous les deux, ça m'a fait revenir le souvenir flippant d'insécurité car je voyais qu'ils se connaissaient déjà intimement.

Alors ils se sont approchés de moi et m'ont papouillée avec des caresses dans les cheveux et de la proximité physique.

Plus tard, on s'est embrassés, j'ai embrassé Nora.

Ça a été une nuit sans dormir, très douce, avec des caresses de plus en plus intenses.

On était raccord tous les trois.

Le désir était plus entre elle et moi et Didier avait du désir pour nous deux.

Toutes les deux attisons le moment.

Pour Didier, c'était une première aussi.

C'était beaucoup moi sur elle ou elle sur moi.

Il n'y avait pas beaucoup de caresses sur les sexes.

On se frottait les uns sur les autres.

Elle a gardé sa culotte.

Elle n'avait pas envie de contact direct mais prenait du plaisir dans des frottements.

Je l'ai entendue jouir juste en frottant son sexe contre ma cuisse.

Lui se frottait à nous et a eu très envie de pénétration.

Ça me faisait envie.

Nora ne voulait pas de contact avec son sexe à lui.

Du coup il était sur moi à me pénétrer et elle, elle était allongée sur lui et je lui touchais le dos et les fesses.
Moi j'étais sur le dos et Didier en sandwich.
On a eu un orgasme tous les trois en même temps !
Ensuite Didier est parti bosser et je me suis retrouvée dans notre lit avec elle.
Je me suis dit que c'était ma solution quand je me sens seule après un orgasme partagé, que j'ai envie de continuer et que Didier a son énergie qui est éteinte.
Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.
On a pris une douche séparément, on a petit-déjeuné puis elle est partie.
Je suis multi-orgasmique.
L'orgasme pour Didier, c'est la fin de l'énergie sexuelle.
Pour moi, ça continue à monter avec une espèce de frissons qui me prend tout le corps.
J'ai reçu des massages tantriques par deux femmes.
Avec la première, c'était fou énergétiquement.
Elle m'a massé la vulve.
Ça a été une révélation.
Avec la seconde, j'étais moins dans la découverte.
Mais ça me fait du bien.
J'ai pris ça comme un soin énergétique et un moment d'introspection.

Emeline, 65 ans

En accouchant, j'ai eu aussi un orgasme très chouette.
Je n'ai eu aucune douleur même si je sentais un ensemble de contractions involontaires dans la zone génitale.
Comme un orgasme.
C'était quelque chose de très puissant et de jouissif qui me dépassait.
L'accouchement peut être synonyme d'orgasme géant, c'est une théorie que je défends.
Si j'ai envie d'avoir un orgasme sexuel, je vais le réclamer.
Aujourd'hui, en moyenne, j'ai deux orgasmes par interaction sexuelle.
Le premier, c'est pour s'échauffer !
J'ai eu une passion fulgurante et brûlante pour un homme.
Cet homme était déjà avec quelqu'un d'autre.
C'était super intense de mon côté.
Cela m'a vraiment marquée.
J'ai eu avec lui des fontaines et un de mes orgasmes du siècle.
Ça a duré très longtemps et c'était hyper intense.
Je ne savais plus qui j'étais, ni où j'étais.
J'avais l'impression d'être au maximum de ce que je pouvais connaître.
Ce n'était pas une expérience mystique mais j'ai ressenti des tremblements, des éjaculations avec une impression de disparition de l'égo, de la sensation d'être moi, d'être complètement absorbée par cette jouissance.
J'ai eu du plaisir par tous les orifices : vaginal, anal et buccal.

Ma conviction est qu'il n'y a pas forcément de différence entre l'orgasme féminin et masculin.

Chacun a sa manière de le vivre.

C'est quelque chose d'énergétique et d'émotionnel.

Une image pour décrire l'orgasme ?

L'image d'un feu d'artifice, un truc continu qui explose plusieurs fois.

Estela, 56 ans

L'orgasme masculin est tout aussi magnifique que leur sexe.

Les hommes peuvent avoir des multi-orgasmes mais ils doivent savoir respirer lentement et doucement, comme s'ils respiraient avec une paille.

Peu d'hommes font ce travail.

L'orgasme féminin est plus cosmique.

Il est complet, total.

Il n'y a pas que le sexe qui jouit, c'est le corps tout entier.

Mon premier orgasme, je l'ai connu lors d'un cunnilingus, moi au-dessus.

Je me souviens de la vibration qui montait.

Cela ne s'est pas renouvelé souvent.

Eveline, 64 ans

Je n'ai pas de multi-orgasmes.

Je sens un petit truc et puis ça s'arrête.

L'orgasme est très difficile à avoir pour moi

Quand mon mari et moi, on était jeunes, j'étais en transe facilement.

Maintenant il faut mettre le paquet.

Je ressens plus d'excitation avec le vagin que les chatouillis sur le clitoris.

Mais on ne parle pas sexualité avec mon mari.

Il est pudique, il n'aime pas parler de ça.

C'est le seul Antillais que je connaisse qui soit pudique !

Fabienne, 45 ans

Jacques a été un laboratoire d'observation.

Une fois, on a marché des heures et on s'est baignés nus dans un lac.

Puis on a fait l'amour.

Il y avait une vraie rencontre de l'âme au-delà de nos corps.

Mais c'est avec Gabin que tous mes chakras ont sauté.

J'ai vécu une jouissance et un orgasme mystiques.

J'ai beaucoup pleuré tellement c'était puissant.

Ça a été une histoire délicieuse : Richard était mon petit aveugle.

Il fallait le tenir par le bras car il était malvoyant.

Je lui avais fait un massage et c'était très fluide entre nous.

C'était la période où Gabin m'a trompée. Je ne mange plus et j'ai perdu six kilos.

Un soir, alors qu'on est très tactiles ensemble, je tiens Richard par le bras et on va boire un verre.
Comme j'ai froid, il me prend dans ses bras. Hum...
On arrive à ma voiture et il me caresse les fesses.
On passe la nuit dans ma voiture, ce qui était totalement inattendu.
Il me fait un cunni et je lui fais une fellation.
C'était une nuit fantastique !
Ma fontaine a jailli et... il l'a bue !
Il m'a dit « J'aime ton goût », ce qui était bien agréable à entendre.
Voilà un homme qui sait parler, il m'a rassurée dans ma sexualité.

Fiona, 33 ans

Aucune image ne me vient pour décrire l'orgasme mais c'est vrai que je l'ai très peu ressenti.

Je venais de subir ce viol de mon meilleur ami et Fabrice était hyper à l'écoute.

On explorait beaucoup même si je n'ai jamais connu la kundalini.
Il voulait mon plaisir avant le sien.

Un matin, on s'est réveillés très tôt chez des amis. C'était doux !

On ne pouvait pas faire l'amour avec des gens à côté.

Du coup, on est allé dans la salle de bain.

On était debout dans des positions acrobatiques.

J'ai senti des spasmes.

Lui était tellement excité qu'il est parti vite.

Donc j'étais un peu déçue.

Avec Maximilien, je pouvais être très émotive.

Je pouvais avoir envie et puis me figer aussitôt mais j'ai pu me confier à lui.

Il était éjaculateur précoce et comme notre sexualité était centrée pénétration, c'était compliqué pour nous.

Je me forçais pour avoir la paix dans le couple.

Il a fini par perdre confiance en lui.

L'homosexualité a été une manière de m'émanciper.

Dans la sexualité homosexuelle, il y a beaucoup de créativité.

Béatrice, ma partenaire, n'a pas de tabou.

Dans la famille, on dit que je suis rebelle : je change de boulot, je pars au bout du monde.

Alors que dans ma tête, je suis pétrie de peur par rapport à mes choix de vie.
Je pousse mes limites.

Cette relation avec cette femme m'a servie à repousser le cadre de mes parents.

Je me souviens d'un soir dans un lit, il faisait noir mais il y avait des lueurs.

Comme il y avait de l'orage, des éclairs apparaissaient dans le ciel par intermittence.

C'était hyper sensuel.

On a commencé à se caresser.

J'aime être en contrôle.
Je décide alors de lui faire un cunnilingus et là c'est l'explosion de plaisir pour elle.
Je la voyais par intermittence avec les éclairs.
Le plaisir était partagé.
Donner du plaisir m'a donné tellement de plaisir !
J'avais l'impression de possibilités infinies.
Pour moi, le fait d'être avec une femme a été une façon de me libérer.
Le fait d'explorer une sexualité non hétéronormée centrée sur la pénétration, sur le fait de contenter l'homme, puisque c'est ça l'objectif : faire plaisir à l'homme.
Je suis sortie des schémas préconçus qui étaient en moi.

Flor, 24 ans

J'ai connu la kundalini mais pas encore la fontaine.
Lorsque je monte en orgasme, c'est difficile de redescendre.
J'ai l'impression de ne plus être sur terre.
Mon esprit n'est plus là, il y a des convulsions.
Comme si tout mon stress me quittait et que j'étais en extatisme pendant quelques secondes.
Pendant dix secondes, je redescends et quand je remonte, le deuxième, troisième ou quatrième orgasme ont moins d'impact.

Gisèle, 74 ans

Mon meilleur souvenir sexuel ?
Nous étions dans la maison de campagne de ses parents, il avait allumé le feu de la cheminée.
Je me souviens d'avoir tremblé de froid et d'émotion dans tout le corps.
J'ai eu un orgasme assez fort.
J'ai pris mon pied puis j'ai pleuré.
Il a compris que c'était de l'émotion.
Ce n'était pas mystique mais je me sentais en amour.
L'émotion que je ressentais était liée à la reconnaissance de sa lenteur, de sa douceur.
A partir du moment où j'ai découvert le plaisir avec moi-même, j'ai découvert plusieurs orgasmes.
J'ai découvert la masturbation autour des cinquante ans, autour de mon divorce.
Ma mère avait un vibromasseur, elle s'était achetée un des premiers vibros.
Elle avait une forte libido.
Ce qui m'apporte le plus de plaisir ?
Lorsqu'on m'embrasse, avec une étreinte, ça me fait flamber.
Mon mari n'embrassait pas bien.
Il avait une langue qui n'était pas agréable.

Après une aventure qu'il avait eue, il embrassait mieux.
Je me suis dit, tiens, il y en a une qui a dû lui apprendre !

Héloïse, 47 ans

J'atteins mon orgasme par caresse clitoridienne même si j'aime beaucoup la pénétration de mon chéri, et ses caresses anales.

Avec mon compagnon, on a regardé du porno pour que je puisse avoir un orgasme.

Mais tant qu'il est là, ça n'est pas possible pour moi.

A 12 ans, j'ai découvert les cassettes de ma mère et de mon beau-père qui m'excitaient énormément.

Je ne regarde plus de porno depuis deux ans mais je fais appel à des images porno pour atteindre l'orgasme.

Ça me rend malheureuse.

Dans le porno, la maltraitance de la femme m'excite paradoxalement.

Avec mon mari, je n'avais aucun plaisir.

Cela durait trente secondes montre en main.

Je ne le faisais pas dans le partage.

Je me disais : faut le faire, comme je me disais faut laver mes vitres. Une fois que c'était fait, je me disais « Ouf, c'est fait ! »

J'ai choisi un homme avec qui ça n'allait pas sexuellement.

Je me suis infligée ça alors que dès le premier soir avec lui, cela n'allait pas. C'était du rapport pour du rapport.

Mon compagnon actuel, une fois, m'a caressée et il a touché le point G.

J'ai eu une éjaculation et un type de jouissance qui m'a fait pleurer.

J'étais dans la joie intense d'avoir lâché quelque chose et de ne plus m'être maîtrisée.

Ines, 22 ans

Je ne pense pas avoir connu de multi-orgasmes mais des orgasmes, oui, en tous les cas beaucoup de plaisir.

Quand mon copain et moi on fait l'amour, on voyage.

Il a eu des relations mais il me dit que cela n'avait aucun rapport avec nous. J'ai l'impression qu'il me transcende.

On vit des moments puissants.

Jacqueline, 76 ans

Mon mari, c'est le seul homme que j'ai connu dans ma vie.

Je le surnomme Jeannot le lapin.

Pourquoi ça ?

De toute ma vie, j'ai dû avoir dix rapports sexuels avec orgasme maximum alors que lui, il avait un orgasme à chaque fois.

Je n'ai pas de meilleur souvenir sexuel.

C'était toujours pour son plaisir à lui.
Je faisais l'amour parce qu'il fallait le faire, c'était le devoir conjugal.
Comme ça me barrait, j'allais me coucher après lui pour qu'il me laisse tranquille.
Avec un bon partenaire, j'aurais été très demandeuse.
Avec une pénétration qui est bien préparée, les organes gonflent.
Le sexe de mon mari était long mais fin et au départ je n'étais pas suffisamment excitée.

Jade, 32 ans

Mon copain de l'époque évacuait ses tensions en faisant l'amour avec moi.
Pour moi, c'était un truc à faire en plus de la liste des choses qu'il m'imposait.
Plus c'était rapide, mieux c'était.
Je faisais en sorte que ça aille vite.
En général, j'étais sur lui.
Ça durait quinze minutes.
Je pouvais avoir des orgasmes non intenses.
Un peu de plaisir mais c'était mécanique.
Je faisais une séparation intérieure.
Je me disais « Okay, je suis en train de faire ça » mais d'un autre côté, je pensais que je n'en avais pas envie et je me sentais sale.

Jeanne, 64 ans

Pendant un stage de tantra, j'ai eu un orgasme lors d'une vague.
On était tous allongés, habillés.
C'est probablement l'ambiance avec des femmes qui hurlaient autour de moi qui m'a procuré du plaisir et un orgasme.
Avec mon mari, je n'ai pas eu tant d'orgasmes que cela.
Je n'arrivais pas à être en confiance.
J'attendais toujours le truc incroyable que je n'ai jamais atteint.
Je dirais que l'orgasme masculin est puissant et égoïste et que l'orgasme féminin est compliqué et trop court.
Maman m'a dit peu de temps avant de mourir qu'elle avait eu son premier orgasme à soixante ans avec papa.
Je pense qu'elle n'a connu que papa.
Le plus gros orgasme que j'ai eu, ça a été récemment avec mon sextoy.
Un jour, j'ai entendu mes voisins.
Alors je me suis approchée de la porte pour mieux les entendre.
Je me suis rendue compte que ça me donnait du plaisir.
Par la suite, j'ai mis des enregistrements quand j'étais seule pour m'aider...

Judith, 32 ans

Les orgasmes, c'est comme les feux d'artifice.
C'est peut-être pour ça que j'aime tant les feux d'artifice ?
Il y a une explosion d'intensité sensuelle.
Comme si tous les sens montaient au paroxysme.
Tout est trop bon.

J'ai toujours pensé que les orgasmes masculins étaient moins intenses que les féminins.

Julia, 75 ans

J'avais 65 ans et lui, 67.
Lui avait eu beaucoup de femmes.
J'ai commencé une relation avec lui.
Il m'a demandé : « Qu'est-ce que tu veux ? »
Je lui ai répondu « Je viens d'acheter une couverture à fleurs. Je voudrais te voir dessus. »
J'étais très excitée et j'avais très envie de l'embrasser.
Très lentement.
La première nuit, on a juste dormi ensemble, dans mon lit.
La deuxième nuit, je l'ai déshabillé sur ma couverture et j'ai regardé son corps misérable. Son sexe était atrophié, il rentrait en lui.
A 12 ans, il avait eu les oreillons et son sexe s'était arrêté de grandir.
Adulte, il avait un sexe d'enfant, pas plus grand que mon index.
Pourtant c'était un homme viril.
J'ai glissé mes mains sur lui pendant une heure.
Tout nu, il s'est laissé faire.
Puis j'ai massé ses pieds longtemps.
Le lendemain matin, son corps avait vraiment changé.
Le troisième jour, il a beaucoup utilisé sa main et sa bouche.
J'étais toute mouillée.
J'ai trouvé sous moi une flaque grande comme un potiron.
Je lui ai demandé « Qu'est-ce que c'est ? »
Je ne connaissais pas, je n'avais jamais vécu ça.
Il m'a appris ce qu'était une fontaine.
C'était un homme tantrique, sans le savoir.
Je suis devenue reichienne très tard.
Nous faisons l'amour toutes les nuits, pendant deux, trois, voire quatre heures.
Ça prenait du temps.
L'orgasme durait tellement longtemps !
On avait un orgasme ensemble.
C'était comme si on faisait de la musique ensemble.
Ce qui m'apportait le plus de plaisir, c'était lorsque j'étais au-dessus de lui, que je bougeais doucement et qu'on jouissait ensemble.
J'avais tellement de plaisir que parfois je me serais crue éjaculatrice précoce.
Parfois, il suffisait qu'il me regarde pour que je sente mes fontaines prêtes à jaillir !

Alors je lui disais « Arrête, arrête ! Pas maintenant voyons ! ».

Justine, 50 ans

Au tout départ avec Franc, quand on se voyait en cachette à l'hôtel, il y avait toute une rencontre sexuelle entre nos deux corps.

C'était excitant.

On se rencontrait de manière sulfureuse, c'était des rencontres sexuelles avec beaucoup de plaisir et de désir.

J'ai connu des fontaines au départ avec lui.

Je ne savais pas ce qui m'arrivait, je ne connaissais pas alors que j'avais 39 ans !

Ce n'était pas forcément plus de plaisir.

Ce n'était pas agréable car je mouillais mon lit.

J'avais l'impression que j'avais fait pipi sans sensation de plaisir plus forte.

Les orgasmes et les multi-orgasmes que j'ai sont liés à mon clitoris.

Je retiens de l'orgasme masculin la vulnérabilité qui suit un duo de puissance et de relâchement.

Chez la femme, le lâcher-prise se situe dans le cœur, dans le don de soi.

C'est quelque chose de l'ordre de l'ouverture.

Laura, 32 ans

Quand j'ai un orgasme, je suis hors de moi, hors de contrôle, je laisse ma voix sortir et je lâche tout.

Laurie, 26 ans

J'ai eu des fontaines avec Olivier.

Cela ne veut pas dire que je jouis.

Je lubrifie très facilement.

Il y a orgasme profond quand ça dure, quand il y a cette sensation de connexion qui me porte beaucoup, quand mon copain arrive à me faire jouir de multiples manières.

Je vois tout blanc au moment de ma jouissance.

J'ai aussi tendance à avoir les jambes qui se raidissent ou qui se rétractent comme une grenouille.

Liliane, 71 ans

Des orgasmes, j'en ai eu beaucoup avec Aram, que j'ai rencontré après huit ans de veuvage.

Au début, j'avais l'envie mais je n'arrivais pas à l'orgasme.

C'est lui qui m'a décoincée.

Avec lui, le vaginal ne fonctionne pas car il a un petit kiki.

Alors on fait beaucoup de soixante-neuf.

Ça dure une heure, il se retire quand il sent que ça vient.

Avec mon mari, ça allait très vite, il me sautait dessus et ça durait une minute.

J'ai été maman à vingt-quatre ans.

J'aurais aimé profiter davantage de ma sexualité car l'orgasme, c'est quelque chose d'extraordinaire.

Alors aux jeunes, je leur dis « Profitez ! »

Linsoumise, 46 ans

Mes orgasmes sont émotionnels et physiques.

Mais jamais en lien avec une excitation sexuelle.

En tant qu'asexuelle, je jouis physiquement mais pas sexuellement au sens de l'excitation sexuelle.

Mes orgasmes actuellement, c'est que de l'amour, idem pour le sexe, c'est que par amour que je le pratique réellement avec mon amoureux.

Cela n'a pas toujours été le cas.

Il y a deux jours, j'ai joui et pleuré.

Je n'ai jamais pleuré autant !

Mon homme est extraordinaire d'attention et pourtant il me touche à peine, me caresse le corps en me regardant et en me parlant pendant qu'est utilisé un vibro type *Magic Wand*.

Lui n'a alors pas de plaisir autre que de me regarder et me caresser la peau, le ventre.

Enfant, j'ai eu des orgasmes très tôt par masturbation.

Il n'y avait pas de connotation sexuelle à tout ça.

C'était du plaisir physique, du plaisir génital, sans excitation sexuelle au sens de la sexualité des adultes, fantasmes, pulsions, excitation, etc.

La seule sexualité que j'ai est donc restée enfantine : c'est celle où je pleure et jouis d'amour sans relation sexuelle mais par masturbation uniquement et en sa présence.

Mon homme appelle ça une « sexualité d'ange ».

Elle est en effet dénuée de tout vice.

C'est très beau.

Ce n'est pas simplement le fait d'avoir un orgasme.

Je sais avoir un orgasme.

Je connais mon corps, je ne suis pas frigide, je suis juste asexuelle.

Chez moi, l'orgasme c'est le plus couramment physique.

Je peux me masturber pour m'endormir.

La masturbation a alors une vocation utilitaire.

Les gens ne comprennent pas que je puisse jouir en tant qu'asexuelle.

Mais asexuelle ne veut pas dire frigide.

Quand je dis que je ne suis jamais excitée, pendant un acte sexuel, c'est que je n'ai pas de moteur fantasmatique qui se met en route.

Si je fais des actes sexuels, pour moi, ça se rapproche d'un massage.

Quand on masse quelqu'un on veut lui faire du bien et on n'est pas dans une logique excitatoire.

Mon intention est de faire du bien.

Et bien pour moi le sexe c'est pareil qu'un massage !

Un acte doit être accompagné d'une intention.

La mienne est de faire du bien.

Je fais une fellation dans le même état psychologique que lorsque je fais un massage.

Donc, je sais tout à fait jouir.

Même si je n'y arrive pas par le même chemin que les autres : je n'ai jamais « envie de l'autre ».

Je n'ai jamais besoin de sexe.

Je n'ai jamais faim de sexe.

L'orgasme, c'est bon pour la santé et bien meilleur qu'un somnifère !

Avec mon homme actuel : c'est le premier à faire du sexe avec moi en tenant compte de mon asexualité.

C'est le premier avec lequel je partage réellement ma sexualité d'ange.

Il me regarde.

Et la petite fille que j'étais et qui est devenue une femme a enfin rencontré un homme avec qui partager cette non-sexualité.

Il me regarde avec tant d'amour.

Et dans ces moments il a compris que cela ne devait être que pour moi.

Il reste d'ailleurs habillé.

Cela me permet de me concentrer sur moi.

Et de plonger en amour.

Mon orgasme devient alors très spirituel finalement.

Je pense que je me rapproche de ce que certains appellent la Kundalini...

J'ai l'impression d'avoir une sexualité qui relève du sacré.

Et qui est très loin de la sexualité animale, pulsionnelle, fantasmatique que je vois autour de moi.

On fait l'amour quasi sans se toucher, quand c'est pour moi que c'est fait.

Quand c'est pour lui, je ne jouis pas.

Nos sexualités n'étant pas compatibles, nous avons opté pour que ce soit pour l'un ou pour l'autre.

C'est plus simple !

Louise, 47 ans

J'ai découvert ma sexualité avec cet homme marié.

J'ai découvert la jouissance, les positions, le plaisir de recevoir et de donner et le pluri-orgasme.

Les hommes s'arrêtent sur les seins et le clitoris alors qu'il y a tellement d'autres zones érogènes !

J'adore caresser le sexe, le lécher mais pas avec tous.

J'aime qu'ils soient longs.

Il y a des sexes qui sont très beaux !

Et lécher l'oreille.

Quand on me le fait, je monte au plafond, qu'est-ce que c'est érogène !

L'orgasme peut être lié à tellement d'autres choses orgasmiques autres que le sexe.

Celui des autres femmes, je ne sais pas, mais mon sexe à moi, il est doux.

J'aime le caresser.

J'ai un gode et quand j'ai trop de solitude, je me donne du plaisir avec cet ustensile.

C'est un peu frustrant car une fois que l'orgasme est terminé, c'est fini, il n'y a plus rien. Avec un homme, il y a des caresses, des baisers, des étreintes, des paroles.

Il n'y a pas que du sexe mais des échanges et du partage.

Avec mon homme marié, on rit.

Le sexe, ça n'est pas sérieux.

Il n'y a pas que l'orgasme et au revoir.

Je peux vivre sans sexe, la relation, c'est différent.

Quand deux personnes échangent et partagent, c'est précieux.

J'avais un amant qui avait trouvé le bouton.

A chaque fois, il allait le chercher et déclencher ma fontaine.

C'était presque agaçant.

Bon, il n'y a pas que ça, non ?

Au début, je pensais que j'avais des fuites urinaires mais j'ai compris plus tard que j'étais fontaine.

C'est vraiment étrange : on appuie sur un bouton et ça crée du plaisir.

L'image que je vois pour l'orgasme c'est l'immensité toute noire d'un ciel.

Un grand tout.

C'est étrange, non ?

Luna, 45 ans

J'ai mis un moment avant de comprendre comment arriver à l'orgasme.

Avec des caresses sur mes seins ou bien en position de stimulation de mon clitoris.

Sinon c'est moi qui le stimule.

Avant, je n'arrivais pas à l'orgasme car il m'était impossible pour moi de demander à l'autre ce qui me produisait du plaisir.

Ça vient de mon côté éducatif maternel.

Je dirais que l'orgasme masculin est un pic de montage direct et intense alors que l'orgasme féminin est un long fleuve qui inonde tout le corps.

Avec Hugues, j'ai des mini-orgasmes très intenses.

Il arrive à avoir des orgasmes sans éjaculation.

Il me demande d'arrêter et se laisse traverser par ce plaisir intense.

On continue et parfois il n'éjacule pas.

Le plaisir est très intense et on peut continuer le soir s'il n'a pas éjaculé le matin.

Alors que s'il éjacule, il doit attendre le lendemain pour recommencer.
Les orgasmes les plus intenses que je vis avec Hugues, c'est quand on ne va pas directement vers l'excitation sexuelle.
On prend le temps de se faire des massages, de se parler, on respire ensemble et on fait monter l'énergie ensemble.
Alors je respire pour réveiller l'énergie différemment.
Je suis dans la conscience que je dirige cette énergie, et je ressens une grande ouverture et une grande expansion de mon cœur.
Ce n'est même plus moi qui aime Hugues.
Je me sens toutes les femmes qui aiment intensément tous les hommes.
Rien qu'en le disant, je me sens émue.
Tout en restant présente en tant qu'humain, je ressens un amour universel.

May, 69 ans

Pour moi, le sexe n'est pas très intéressant.
Je n'ai pas le souvenir d'un truc extraordinaire.
J'ai connu l'orgasme quelquefois, deux-trois secondes.
Être une femme fontaine ?
Je sais pas ce que c'est, j'ai jamais entendu parler de ça.
Le clitoris ? Un pénis raté ?

Murielle, 53 ans

J'ai toujours eu du mal à avoir des orgasmes vaginaux.
Il n'y a pas eu une fois plus extraordinaire qu'une autre.
Je n'ai pas d'image qui me vienne pour décrire l'orgasme.
Depuis la ménopause, c'est compliqué.
Je ne peux plus être pénétrée, cela me fait mal malgré les gels, et je saigne.
J'ai l'impression d'avoir du papier de verre.
Ce n'est plus que du cunnilingus ou du 69 mais c'est super fort.
Je peux avoir deux orgasmes en cinq minutes d'intervalle.
Je trouve l'orgasme masculin fort.
C'est jouissif de faire plaisir à l'homme.

Nadège, 56 ans

Mes orgasmes sont très courts et plus au niveau du clitoris.
Je n'ai jamais eu d'orgasme avec la pénétration, même si j'adore ça.
Pour le multi-orgasme, je dirais que j'en ai, oui et non.
En fait, même quand je vis l'orgasme, je l'arrête très vite.
Soit c'est mon partenaire qui fait que ça ne continue pas.
Soit c'est moi qui ne le dirige pas là où j'ai envie.
Après ça m'énerve, parce que je ne me laisse pas aller.
Alors il me pénètre.
Je n'ai jamais eu d'orgasme avec le cunni, qu'avec les mains.

Parce qu'aussi pendant longtemps, j'étais branchée « il faut être pénétrée et il faut que ça aille vite ».

Une fois, avec un homme, je pensais qu'il fallait montrer que j'étais la chaudasse, qu'il fallait speeder.

Je faisais les prémices de la nana qui a tout compris : sucer et tout et tout. Il m'a dit : « Oh là, attends, attends ! Tu sais quoi, on va recommencer au début, d'accord ? » Top marrant.

J'ai une copine, son mec ne bande pas.

Elle trouvait ça un peu chiant au début.

Finalement, elle s'éclate avec ce mec qui trouve des tonnes de trucs pour la faire jouir.

Ninon, 48 ans

Avec mon ex-mari, je me souviens d'une expérience très belle.

J'ai ressenti une union complète du corps, cœur et de l'esprit.

Cette fois-là, j'ai senti que je lâchais vraiment, il y avait l'amour et le corps.

On avait pris le temps de ne pas être dérangés par les enfants.

Ça marchait bien de son côté.

C'était un contexte particulier.

Il était parti à l'étranger sans moi.

Je lui avais laissé entendre que j'allais peut-être le tromper.

Lui était très en colère et quand il est revenu, il avait de belles érections puis plus tard, c'est redescendu.

Mes orgasmes ne sont pas très variés.

Je sens que je ne lâche pas complètement.

Le mental est toujours là avec la honte de jouir de mon corps.

Récemment, j'ai eu une expérience avec un homme avec qui j'ai fait un bain de boue.

Il a un corps superbe !

Il était en érection pendant qu'il me massait dans la boue et j'ai eu une fontaine dans la boue.

Je l'ai rappelé, cet homme est habitué à faire des massages.

Il m'a fait un soin sensuel, lent.

Moi, j'étais en culotte, et au fur et à mesure, il m'a massée entièrement y compris le sexe.

Il me faisait respirer et faisait en sorte que je bouge.

Mon corps s'est assoupli et un orgasme est venu plus fort que d'habitude.

Il m'a recouverte d'un tissu en coton.

J'étais super bien.

C'est la seule fois où j'ai eu deux orgasmes de suite.

Je fais des blocages mentaux.

Je n'arrive pas à lâcher complètement, mon corps si mais ma tête non.

J'ai ressenti que mon corps lâchait pendant mes accouchements.

J'associe l'orgasme masculin à l'éjaculation, la rapidité, l'intensité, l'automatisme et le systématique.

L'orgasme féminin n'est pas immédiat, il monte, est graduel, agréable, mystérieux. Il sous-tend la conquête.

Noeline, 62 ans

Mes meilleurs souvenirs sexuels sont liés au souvenir d'être amoureuse. Cela augmente mes ressentis et la sensation d'exceptionnel.

Quand je suis amoureuse, j'ai envie de faire l'amour tout le temps.

Lorsque l'homme n'éjacule pas, plusieurs fois de suite.

On dort, on mange, on fait l'amour en continu toute la journée, des heures, un jour, une nuit, à l'infini.

C'est mon état intérieur qui compte, pas le timing.

C'est aujourd'hui que j'ai le plus de plaisir.

Je m'autorise tous les champs des possibles.

Il m'est arrivé de pleurer d'extase avec mes partenaires et la sensation d'être projetée dans le divin.

J'ai eu des expériences sexuelles où après une jouissance, il y avait des flottements méditatifs merveilleux, un amour pour la vie, avec le cœur ouvert.

Avec la sensation que c'est bon, maintenant que j'ai vécu ça, je peux mourir là, qu'il n'y a pas de souci.

La notion de vie ou de mort est très importante.

Il m'est arrivé d'avoir des partenaires malades et du coup d'être dans une vigilance extrême. Je ressentais une forme d'intensité du fait que je pensais que l'autre être pouvait mourir.

La peur de perdre l'autre était liée à l'intensité sexuelle.

Quand je suis amoureuse, la relation sexuelle me donne une sensation de comblement total qui est délicieuse.

Je ne peux vraiment pas dire combien j'ai eu d'orgasmes dans ma vie mais beaucoup, parfois seule et aussi en dehors des relations sexuelles.

Il existe toutes sortes d'orgasmes énergétiques qui ne sont pas physiques mais aussi forts : en tantra, en méditations, en visualisations ou encore lorsque je suis dans un état modifié de conscience.

Je ne ressens pas vraiment de tremblement mais plutôt des spasmes énergétiques, beaucoup au début du rapprochement corporel ou quand je suis proche de la jouissance.

Je coule beaucoup quand je suis très excitée mais il n'y a pas de pschitt.

Je vois des lumières blanches apparaître comme des flashes ou un éclatement.

Quand je me sens flotter, je peux traverser des couleurs magnifiques.

J'ai l'impression d'être dans l'espace, dans la stratosphère.

Je ne suis plus qu'un atome qui se balade dans l'espace.

En relation sexuelle, l'orgasme dure peu de temps.

Après, il peut y avoir une sorte d'orgasme expansé grâce à la méditation après l'amour.

Mes orgasmes ne sont pas venus tout de suite.

Il a fallu que je fasse une exploration physique avant.
En plus, mon éducation ne portait pas là-dessus, elle était assez *blackout*.

L'orgasme masculin est très différent selon les hommes.
Il m'est arrivé de me mettre dans la peau d'un homme, il y a une part de mystère.

Avec mon partenaire actuel, je sens une hypersensibilité et un désir d'exploration d'espaces inexplorés.

J'ai l'impression que les hommes vivent la pénétration comme une arrivée au cœur du monde, une quête de l'essence du monde.

Il y a quelque chose de mystique, il voit des éclairs blancs, des choses similaires à celles que je vois, comme l'anéantissement du moi.

Les hommes envient les femmes car ça dure des heures alors qu'ils doivent se retenir pour cela.

Il faut qu'un homme soit dans la communication, sinon il ne se passe pas grand-chose.

Il emmène mais il est emmené aussi, même si ce n'est pas de la même façon.
Il est emporté dans une vague avec des formes de jouissance qui ne sont pas liées à l'orgasme lui-même.

L'homme jouit à travers la jouissance de la femme qui le fascine.

C'est le cas de mon partenaire actuel, ma jouissance participe de sa jouissance physique.

La kundalini : le graal ?

Je l'ai très fort quand je fais des exercices avec moi-même ou pendant un exercice en tantra.

Dans la relation sexuelle, non.

Je n'y pense pas, je lâche tout et je ne la cherche pas.

Je sens de l'énergie qui se diffuse partout mais pas forcément verticalement.

Il m'est arrivé de sentir l'énergie qui monte dans la tête et qui stagne.

Ça peut être désagréable.

Il ne faut pas que mon partenaire me touche la tête à ce moment-là.

J'ai vécu des expériences sexuelles mystiques.

Il n'y a plus de pensée, tu as une connexion avec le divin.

Tu ne penses plus à rien.

Tu es dans une gratitude immense par rapport à la vie.

Je suis mystique depuis que je suis petite.

J'en pleure parfois ; ce sont des pleurs d'extase.

Je me dis « Merci la vie ! Incroyable ! »

C'est ça que je cherchais dans le tantra.

Je suis heureuse que la vie ait mis le tantra sur mon chemin.

L'amour est une célébration qui honore le vivant.

Une image pour décrire l'orgasme ?

C'est la vacuité totale.

Je suis explosée dans l'univers, c'est le silence avec une compréhension intuitive de la vie et son mystère.

Je vois ce bleu profond avec des lueurs où je suis perdue.

Noémie, 34 ans

Quand j'ai un super orgasme, j'ai les jambes qui tremblent.
C'est comme un gros tonnerre qui arrive d'un coup et qui me fait trembler.

On a tendance à opposer orgasme masculin et féminin.
Mais je pense qu'on ressent la même chose.
C'est tout aussi chaud et vibrant.

Je mets beaucoup de temps à redémarrer.
Alors que mon compagnon pourrait repartir vite.
Il a 26 ans, j'en ai bientôt 29.

Nolwenne, 31 ans

J'ai vécu des pénis trop gros, trop fins, bicornus et dodus mais je vais parler de l'homme qui avait un micropénis.

Quand je l'ai eu dans la main, je ne pouvais plus le toucher.
Ce n'était pas court mais très fin, un peu comme un spaghetti.
C'était trop gênant alors on est passé vite à autre chose.

Arrêtons les préliminaires, je me suis dit.

J'ai lâché ma main, je me suis retournée et il m'a prise en levrette.

J'ai eu trois orgasmes à la suite sans stimulation clitoridienne.

Je n'ai jamais eu autant d'orgasmes en levrette.

Il jouait avec mon excitation, il allait profond et restait la plupart du temps à la superficie.

Et un moment il y est allé trois fois d'affilée et j'ai joui comme jamais.

J'ai eu deux fois des fontaines.

Je ne savais pas ce que c'était.

Je croyais que je lui avais pissé dessus.

Trop bizarre !

Ça sent pas la pisse.

Et ensuite je suis allée pisser.

Alors je me suis dit « C'est bizarre, je ne pisserais pas si j'avais déjà pissé ».

C'était un gros indice.

Avec mon premier amoureux, David, lui, croyait que je lui avais pissé dessus.

C'est vrai qu'on avait 15 ans.

Ensuite je me suis renseignée.

Je lui ai expliqué et il a halluciné.

J'ai vécu plein d'expériences avec Nolan.

A chaque fois, j'ai l'impression que c'est nouveau.

Une fois, on a fait l'amour en goûtant à différentes couleurs.

Je donne du vert, je donne de l'amour, je reçois de l'orange, je reçois de l'amour.

Avec ce cercle de l'amour, on a joui en même temps.

J'avais l'impression que j'avais des ailes dans le dos et que j'allais m'envoler.

Ensuite, on parlait de la sexualité rouge, avec plus de bestialité.

On distinguait faire l'amour et baiser.

On a fait l'amour avec beaucoup d'amour et beaucoup de rouge à la fois !
On s'aimait très fort.

J'ai senti une montée de kundalini.

Je me suis sentie très droite et raccrochée aux étoiles.

Une autre fois, j'ai appliqué les règles de la sexualité sacrée avec la recherche de la sexualité vaginale profonde.

J'ai eu un orgasme profond, avec mon point G.

Cela m'a libérée.

Je n'étais plus qu'un flot d'amour où il n'avait plus qu'à boire dans ma fontaine.

J'ai senti cette émanation et mes larmes couler.

C'était très beau l'amour qu'on partageait.

Nolan voulait expérimenter ce livre de Barry Long [*Faire l'amour de manière divine*] : « il faut attendre 40 minutes » m'avait-il dit.

Je ne comprenais pas pourquoi il fallait attendre si longtemps puisque je peux jouir au bout de cinq minutes !

C'est beau la façon dont Nolan prend soin de moi quand on fait l'amour, à quel point il est sensible à la moindre de mes crispations, il est tellement attentif !

J'ai beaucoup de chance de l'avoir comme partenaire sexuel.

Je gère très bien mon orgasme.

Il y a un truc particulier entre Nolan et moi.

Souvent il ne jouit pas à l'intérieur de moi.

Quand j'ai joui trois ou quatre fois, lui n'a pas envie d'aller au-dessus de mon plaisir, il se finit et je l'accompagne.

Il me met un doigt dans les fesses et je lui lèche les tétons.

C'est notre rituel de fin.

Comme ça, j'ai pas besoin d'aller me doucher derrière (le fait qu'il ne fasse pas en moi). Après mes orgasmes, j'ai utilisé ma dose sexuelle et Nolan n'a pas envie d'aller plus loin.

Il sent quand c'était la fin.

Il me dit « Tu veux qu'on arrête ? » Et je dis « Oui ».

Ou bien je me retire et il l'accepte très bien.

J'aimerais mourir avec mon amour dans l'orgasme.

On serait très très vieux, alors la mécanique ne marcherait plus forcément, mais ce serait un truc avec des caresses, des plumes, et on prendrait soin de chaque ride et de chaque pli de notre corps.

Le désir sexuel serait très loin mais il y aurait beaucoup de délicatesse pour éveiller mon désir.

Je me suffirais d'un bisou sur mon sexe.

Et on monterait au septième ciel comme ça.

Oana, 30 ans

J'ai connu différents orgasmes.

C'est avec Santiago que j'ai eu un orgasme par coït pour la première fois.

Or c'est assez difficile par coït.
Sinon j'avais déjà des orgasmes mais toute seule.
Avec Pedro, un jour, on s'est fait un 69. Waouh !
C'était un autre type d'orgasme.
Avec un autre, on était synchrones dans l'acte comme si on dansait.
C'était très excitant.
Et j'ai eu des rapports sexo-anaux qui m'ont marquée.
Dans mon expérience, c'est le top de l'excitation.

J'aimerais regarder de la pornographie avec des femmes.
Ça m'excite alors que je me considère comme hétéro.
Avec une grande amie, on a vécu de grands moments d'amitié.
Je n'étais pas particulièrement attirée par elle.
Une fois, on a essayé la marijuana et on a dormi ensemble.
Mon corps est devenu plus sensible, on rigolait et on se touchait.
On a fait l'amour.
J'ai eu un orgasme et elle aussi.
Entre femmes, c'est facile, on sait ce qu'il faut faire pour déclencher l'orgasme.
Après, je me suis sentie honteuse et je n'osais pas la regarder.
C'était mon amie, pas autre chose !
A chaque fois pendant la « petite mort », j'ai des tremblements et des fontaines.
Oui, normalement, pendant mes orgasmes, je perds beaucoup d'eau.

Odette, 61 ans

Le plaisir était tabou chez moi.
Il ne fallait pas avoir de plaisir.
J'ai pratiqué l'auto-sexualité tard après de longues périodes d'abstinence.
Lorsque je me donnais du plaisir, c'était insatisfaisant car il n'y avait pas de réciprocité.
Aujourd'hui, les orgasmes que je me procure sont toujours moins forts que ceux que j'ai connus avec un homme.

Les souvenirs les plus intenses sont ceux de ma dernière relation amoureuse (j'avais 53 ans et lui 57).
J'ai rencontré cet homme à un stage de biodanza.
Lorsqu'il me caressait, ça me donnait des frissons et je mouillais.
On se caressait longtemps et c'était très agréable.
Cet homme m'a donné beaucoup de plaisir et m'a révélée femme fontaine.
Pourtant, il n'a jamais eu de plaisir avec moi.
Il n'arrivait pas à me pénétrer.
Il avait une bonne érection mais avant la pénétration, il débandait et n'allait pas jusqu'à l'orgasme.
Même quand je lui faisais une fellation, il n'éjaculait pas, ou bien rarement.
On pratiquait du slow-sex sans la touche finale.
Cela en devenait frustrant et au final, j'avais plus de difficulté à avoir du plaisir.

Il n'a jamais voulu aller consulter un sexologue.
J'en mets la faute sur moi.
Qu'est-ce que je n'ai pas su faire ?

L'orgasme masculin et féminin sont tous deux un aboutissement avec pour la femme le plaisir de sentir son corps vibré et partir.
J'ai connu beaucoup d'orgasmes et de multi-orgasmes.

Ondine, 63 ans

L'orgasme, c'est comme un volcan, ça monte, ça monte jusqu'à la plénitude.
J'imagine l'orgasme des hommes comme systématique et aussi fort que celui des femmes.

Mais l'orgasme des femmes n'est pas systématique, c'est un gros plus.

J'ai un mari très généreux et attentionné.

Je suis comblée, même si je n'ai pas d'orgasmes à tous les coups.

Je sens son intention de me donner du plaisir.

Lorsque je vis plusieurs orgasmes, c'est trop fort, j'ai l'impression que je vais mourir !

Ophélie, 52 ans

Jeune, j'ai eu une histoire avec un homme qui avait presque le double de mon âge.

Il était marié et habitait un pays où l'on ne pouvait pas divorcer.

C'était particulier, il avait 47 ans, moi 26 et il était complètement impuissant au début de notre relation.

Je me souviens du plaisir d'être avec un homme qui sait en donner !

Une nuit, je me souviens avoir eu cinq orgasmes.

C'est lui qui m'a fait découvrir le multi-orgasme.

C'était une belle rencontre.

A l'époque, mon mari Thierry avait rencontré une femme et on était au bord de la séparation.

Mais on a été pris d'une sorte d'énergie, on s'est rapproché millimètre par millimètre.

Ça s'est fait tout seul.

C'est un souvenir très sensuel.

Je suis clitoridienne mais au moment où il est entré, j'ai senti que mon vagin était un palais.

Ça a été un truc dingue.

Il m'a dit « cette fois est à marquer d'une croix ! »

Pour moi, les moments les plus beaux ont toujours été les plus lents.

Oscura, 61 ans

J'ai eu sept ou huit orgasmes de suite avec une femme, la deuxième femme de ma vie dont j'ai été très amoureuse.

C'était manuel.
Mais surtout c'était transgressif dans ma tête.

J'aimerais être fontaine, mais pas que.
J'aimerais éjaculer.
Je ne veux pas d'une sexualité normale.
Mon corps ne me donne pas d'orgasme.
Cela monte, monte, mais ça reste là.

J'aurais aimé ne pas vivre la honte de mon sexe et donc d'être une femme.
Je viens d'Italie, un pays où les hommes ne se demandent pas si les femmes ont un orgasme.
Ils pensent qu'on va avoir un orgasme rien qu'en regardant leur sexe.
Les Italiens ne lèvent même pas la lunette des toilettes !
Après, la clope, ils tournent le dos et dorment.
Je ne veux pas dans mon corps du vite fait, mal fait.
Il y a un manque de considération de l'orgasme féminin.

Perle, 26 ans

Là où je réside depuis un an, il y a dans certaines toilettes le petit jet.
Je l'utilise quand il y en a un.
L'orgasme pour moi, c'est seulement des moments de béatitude.
Je ne suis pas encore assez à l'aise avec moi-même.
J'ai l'impression que j'ai besoin d'être avec quelqu'un d'autre pour atteindre la complétude.
Mais je ne peux pas en dire plus car je n'ai jamais été en couple et je n'ai jamais eu de coït.

Romane, 28 ans

Je suis passée à côté de l'orgasme pendant l'adolescence.
Je ne suis pas allée explorer ça par moi-même, et on n'en parlait pas entre copines.

Depuis quelques mois, j'utilise un sex-toy, le *Womanizer*.
C'est la première fois que j'arrive à l'orgasme seule !
J'ai mis ça dans ma vie.

Je vis un orgasme lors des moments où il y a beaucoup de lâcher-prise, je suis dehors, nue, je me sens libre.
Je me sens à l'aise avec mon corps et je peux en mettre partout.
C'est puissant.

Je me souviens d'un moment très fort, un câlin avec ma mère alors que j'avais une vingtaine d'années.
J'étais dans un état très sensible et c'était le matin d'un lendemain de soirée.
Je pense que j'ai été à l'initiative de ce câlin, que c'est moi qui suis allée vers elle.
C'était inhabituel à cette époque-là

Mais ma mère m'a prise dans ses bras en se montrant bienveillante et à l'écoute.

Il y avait aussi quelque chose de joyeux et de léger.

J'ai eu comme un orgasme.

Un summum de plaisir et de tristesse à la fois.

J'ai pleuré puis j'ai explosé en sanglots.

C'est un souvenir assez fou.

Je n'ai jamais retrouvé ça après.

Cela m'a marquée, waouh, c'est fou !

Rowena, 32 ans

Il y a une part de moi qui avorte avant que j'arrive à l'apogée.

Ce n'est pas fluide à cet endroit de moi.

Ça me fait ça avec des relations éphémères, pas avec mes compagnons.

Avec eux, je ne m'arrête pas avant l'apogée.

J'ai connu des orgasmes avec les trois derniers hommes avec qui j'ai été.

Avec Grégoire, j'ai eu une expérience de femme fontaine.

Avec Nicolas, waouh, j'ai vu le ciel.

Avec Marc, j'ai vu l'univers, le noir et les étoiles.

Je me vois faire partie du grand tout.

C'est une sensation difficile à dire avec des mots car ils ne sont pas à la hauteur du vécu. C'était l'amour avec un grand A.

Oui, j'ai eu des multi-orgasmes et en même temps il y a une part de moi qui n'est pas sûre.

Sira, 46 ans

Je suis d'origine malienne et je suis dépositaire d'une lignée de femmes très fortes.

J'ai dû avoir quelques connexions avec le Japon dans une vie antérieure car j'ai toujours eu une attirance pour les Asiatiques et les Japonais en particulier.

Au Japon, je me sens chez moi.

J'ai eu une relation très courte avec un homme architecte japonais.

Ça a duré deux semaines seulement mais c'était d'une intensité !

J'avais 21 ans et lui 30 ans.

J'avais toujours été avec des hommes très sûrs d'eux, entrepreneurs, posés, ancrés et plus âgés que moi.

Un soir, Nori m'a invitée chez lui car il était de passage et je l'ai rejoint dans son appart.

J'avais des contraintes horaires posées par mon père pour rentrer chez moi.

Il fallait que je sois à 23h à la maison, et pour ça je devais prendre le dernier train !

C'était superbe et horrible à la fois.

Je me souviens de l'horloge qui tournait et de ma peur de ne pas arriver chez moi dans les temps mais il n'y a pas eu de problèmes et j'ai attrapé le dernier train.

Les étoiles étaient alignées !

C'était un homme qui s'entretenait, il avait un beau corps musclé et imberbe. Je n'aime pas les poils et pour les Japonais, les poils c'est presque pornographique !

Cette soirée, quel effet de surprise !

Mon Japonais m'avait fait la cuisine et surtout il m'a fait des trucs de dingue. Le cunni du siècle !

J'étais encore vierge et j'ai connu des jouissances incroyables, sans avoir été pénétrée.

C'était allé bien au-delà de mes espérances.

Cette soirée a été une vraie bouffée d'oxygène.

J'ai eu l'impression de rencontrer mon fantasme.

Chez les femmes de ma famille, on a des manifestations énergétiques très présentes.

Mon premier accouchement a été une ouverture de portail pour moi, je me suis sentie portée dans un univers, j'entendais des voix de femmes qui étaient présentes à moi.

Quand mon mari et moi, on concevait notre fils, je pouvais entrer dans un état de conscience modifié pendant les préliminaires.

Mon mari est un Français blanc de culture catholique mais non croyant.

La flamme s'est éteinte peu à peu entre nous.

Heureusement, j'ai la capacité de savoir m'occuper de moi.

J'arrive à me satisfaire grâce à ma connaissance fine de mon corps.

Mon mari me disait qu'il se sentait débordé par ce que je dégageais pendant mes orgasmes.

J'ai une énergie sexuelle très forte.

Je pouvais ne pas me reconnaître et être dépassée.

Il m'a coupé dans mon élan sexuel car c'est compliqué pour lui.

D'ailleurs, plus les années passent et plus je ressens de l'énergie qui émane de moi.

Ça a l'air d'être envahissant pour mon mari, il ne sait pas quoi en faire.

Les fois où cela s'est manifesté, cela lui a fait peur.

Tania, 44 ans

Une fois sortie de mes histoires de misère, avec l'homme que je fréquente le plus régulièrement ces temps-ci, j'ai découvert que j'étais multi-orgasmique et femme fontaine. C'est très fort quand j'entre en état de transe.

L'image qui me vient pour l'orgasme c'est celle de la femme qui lévite avec des rayons de lumière partout et dans un halo de lumière.

Thelma, 61 ans

Mes meilleurs souvenirs sexuels étaient avec au moins trois hommes.
Ce qui les reliait, c'est que c'était des hommes très à l'écoute, qui me gâtaient avec un cunnilingus.
Lorsqu'il arrivait qu'on ait un orgasme partagé ensemble, c'était génial !

C'est facile pour moi d'arriver à l'orgasme.
C'est presque à chaque fois.
Par contre, je ne crois pas avoir eu de multi-orgasmes.
Typiquement, les orgasmes me viennent progressivement.
Ils montent très vite à la fin si bien que je ne peux pas faire marche arrière.
J'ai des spasmes très agréables et beaucoup de liquide, comme une éjaculation.
Leur durée est variable mais c'est jamais très long.
Cinq à dix secondes peut-être ?

J'ai vécu un orgasme énorme avec mon ami.
C'était le mont Everest !
Je sentais que je montais une montagne énorme.
J'ai vu cette image pendant l'orgasme.

Je vois l'orgasme masculin comme un soulagement après une tension douloureuse associée parfois à un manque de sexe.
Pour la femme, l'orgasme, c'est du pur plaisir détaché de toute fonction reproductive.
Les fantasmes m'aident à arriver à l'orgasme.

J'imagine une scène où je suis toute nue dans un jardin ou dans un bar, et où tous les autres sont habillés.
Cela m'excite mais je ne le ferai jamais dans la vie !

Tiara, 34 ans

Je me souviens de mes deux premiers orgasmes.
La première fois, c'était en gymnastique, en début de primaire : à l'échelle, je faisais des ciseaux.
J'ai eu un orgasme mais je ne savais pas ce que c'était.
La seconde fois, j'ai fait un écrasement facial : assise, jambes ouvertes, et tu amènes ton ventre au sol.

Avec un ex-partenaire, j'étais gênée car je n'avais pas d'orgasme.
Il avait une sale image de lui alors je me disais que cela en rajoutait une couche.
Et il y avait mon propre manque d'excitation.

Dans mes premières relations, je simulais mes orgasmes.
Mes partenaires ne me demandaient pas si j'en avais eu.
J'étais préoccupée par le plaisir de l'autre et je me disais que si je n'avais pas d'orgasme c'était de ma faute, que j'avais une libido trop pauvre.
C'est difficile pour moi d'en parler.

Avec mon compagnon, j'ai des orgasmes plus facilement.

Il arrive à attendre que j'aie un orgasme avant qu'il en ait un.
Je me sens suffisamment à l'aise pour me masturber en sa présence et mes orgasmes proviennent aussi de ça.
Au début de notre relation, on a fait l'amour dans les premiers jours de printemps chez lui, dans l'herbe.
J'ai senti le soleil sur ma peau et vu notre corps à tous les deux à la lumière du soleil.
On était amoureux et excités.
C'était beau.

J'aimerais explorer plus, trouver l'éjaculation féminine, le multi-orgasme.
Je ressens des spasmes mais qu'au niveau de la tête.
J'ai la tête qui part à gauche et à droite au moment de mes orgasmes.

Je dirais que l'orgasme masculin est plus accessible et rapide, plus mécanique et moins intense que celui des femmes.
Je n'aurais pas des préjugés avec tout ça ?

Je ne sais pas si ma mère a eu un orgasme dans sa vie à cause de sa grosse éducation catho.
Une fois, je lui ai demandé si elle avait eu d'autres hommes.
Elle était choquée que je puisse penser qu'elle ait eu d'autres partenaires que mon père.
Je n'en revenais pas !

Typhène, 33 ans

Mon orgasme est au niveau du clito.
J'ai du plaisir anal lorsqu'il est mêlé à une masturbation clitoridienne.

Mon premier orgasme, je l'ai eu vers 11 ans en me masturbant.
C'est quelque chose qui me plaît encore, que j'adore même avec mon mari.
Je me masturbe devant et derrière lui.
Ça l'excite de le savoir.

Au début de notre relation, on faisait du camping sauvage, on vendait des savons et lui son artisanat.
Une fois, j'ai eu six orgasmes dans un rapport qui a duré très très longtemps.

On était dans une union sacrée. On était au pied d'une montagne.
Je n'avais plus aucune conception du temps, ni de l'espace : ça a duré deux heures, six heures ?
J'ai eu l'impression de faire l'amour avec différentes personnes : je l'ai vu en guerrier, en chamane et même en femme.
J'étais au centre de l'univers.
Hallucinant !
L'énergie sexuelle se diffusait dans tout mon corps.
C'était magique !

Aujourd'hui j'aimerais l'amener à pratiquer l'orgasme sans éjaculation.

Uma, 39 ans

Natacha était une femme fontaine.

J'adorais quand elle m'éjaculait dessus.

J'ai vécu la kundalini avec le cœur qui s'ouvre, avec une fille.

La seule avec qui j'ai fait un one shot.

Valérie, 30 ans

J'avais un partenaire qui aimait faire des cunni.

Je découvrais de nouvelles sensations lorsque je sentais sa langue sur mon clito.

Une fois, c'était super fort.

Après ça l'a moins été.

Comme je me posais des questions sur l'orgasme que je n'ai jamais eu, j'ai décidé d'en parler avec ma mère.

Sa réponse a été « Oui, et alors ? »

Elle m'a raconté qu'elle, elle n'avait jamais eu d'orgasme jusqu'à la ménopause.

Pendant des années, elle ne s'est pas autorisée le plaisir puis elle a pris confiance en elle et s'est libérée.

Cela a beaucoup soulagé mon père car jusque-là, il ne lui avait jamais donné d'orgasme.

Pour ma mère, le plaisir c'est masculin et pas féminin.

Elle m'a transmis cette philosophie du sexe, sans qu'on en n'ait jamais parlé.

Je pense que ma grand-mère maternelle a transmis ce tabou à ma mère qui me l'a transmis inconsciemment à son tour.

Je me souviens que lors d'un repas de famille, ma sœur aînée parlait sexualité avec notre cousin.

J'étais ado et je les écoutais jusqu'à ce que ma mère me dise « Arrête d'écouter ! »

J'étais très à l'écoute de ma mère et j'avais beaucoup de confiance en ce qu'elle disait. C'était la bonne parole qu'il fallait écouter.

Le message de ma mère était que les hommes pensent qu'au sexe.

Du coup, ado, j'ai imaginé que les femmes étaient des objets pour eux.

J'ai mis du temps à comprendre que je n'étais pas un objet pour les hommes.

Grâce à Benjamin, j'ai dépassé ça.

Ronald pensait à mon plaisir avant de penser au sien.

J'ai connu des hommes qui ne fonctionnaient pas comme ma mère me le disait.

Mes parents sont très forts pour dire des généralités.

Au fil des années, j'ai découvert que ce n'était pas comme ça.

Mon éloignement géographique a été une bonne chose de ce point de vue-là !

Récemment, j'ai fait appel à de l'hypnose car je n'ai pas encore connu d'orgasme.

Lors d'une séance de relaxation, je me suis mise à pleurer tellement j'étais frustrée de ne pas arriver à l'orgasme.

J'ai déjà ressenti des tremblements, des sueurs, des spasmes avec un homme et aussi, moi toute seule.

J'arrive à un point mais il me manque ce petit truc en plus pour l'orgasme. Le multi-orgasme ? Jamais connu !

Il y a un mois, Manu n'a pas joui lors de notre rapport. C'était exceptionnel.

Je lui ai dit « Au moins, cette fois-ci, on est deux ! »

On en a ri.

Parfois, il a la flemme de me faire des cunni ou de me toucher avec sa main.

Nos rapports durent environ vingt minutes.

Il est axé pénétration.

Il est pressé d'arriver à la pénétration.

Moi-même je me sens excitée d'arriver à la pénétration.

Vanessa, 52 ans

Je me souviens de mon premier orgasme.

C'était dans le lit de mon frère avec un petit copain.

Je me rappelle de la sensation de fourmillement.